

Mes frères et sœurs, l'Évangile d'aujourd'hui veut nous introduire ou nous sortir de l'enclos par la Porte qu'est Jésus-Christ. Cette image de l'enclos et de la porte tombe à point en ce moment du confinement où nos libertés semblent être étouffées. Il nous faut un réel recul et du discernement pour relire le confinement à la lumière de l'Évangile d'aujourd'hui.

Personne en effet n'ignore l'utilité d'une porte. Elle donne accès vers l'intérieur ; elle favorise la sortie vers l'extérieur. Vous rencontrerez peut-être des portes où sont inscrits : accès interdit, espace privé etc. Dans ce cas-ci, la porte fait écran et limite la liberté de mouvement. Mais il faut aller au-delà de l'interdit pour comprendre le sens profond de la restriction d'une liberté ou de sa pleine jouissance.

Quand Jésus-Christ s'identifie à la porte et dit « je suis la porte des brebis ». C'est pour nous dire qu'il y a la porte qui nous conduit à la liberté et à la vie et il y a des portes qui nous enferment et nous conduisent à la perdition.

Dans ces deux cas, chacun de nous a la liberté de choisir la Porte qu'est Jésus-Christ ou choisir d'autres portes. Sachez tout simplement, Il y a des portes qui vous conduiront sur le chemin de la perdition, de l'égarement, de l'enferment ou même de l'auto-séquestration et de l'autodestruction. Mais la porte qu'est Jésus-Christ ne nous enferme point. Jésus nous dit: «, si quelqu'un entre en passant par moi, il pourra entrer, il pourra sortir et trouver un pâturage »(Jn10,9).

Jésus n'est donc pas un gourou qui nous séquestre ou étouffe notre liberté, mais il est celui qui nous rend libre. Avec Jésus, l'entrée dans l'enclos comme la sortie ne s'impose pas, mais ils sont une invitation à faire lui confiance et à s'orienter vers le vrai pâturage, la vraie source de la vie. Celui qui passe par la porte qu'est Jésus a la vie. C'est pour nous dire aussi que nos choix et nos libertés doivent nous conduire à la source de la vie, à l'épanouissement de la vie, au mieux-être. Toute porte qui nous éloigne de la source de la vie, devient une escalade de l'enclos qui met en péril la vie.

Mes frères et sœurs, aujourd'hui, nous vivons le confinement. Si les restrictions du confinement sont vécues dans la foi comme une porte qui nous conduira vers une normalisation de la situation, le confinement devient un lieu où se vit autrement la liberté dans une responsabilité partagée en vue du bien-être de tous et de chacun. Si les restrictions du confinement sont perçues comme un fardeau qu'il faut enfreindre, un chrétien qui le ferait ressemblerait alors à ces bandits de l'Évangile qui escaladaient l'enclos et mettaient en péril non seulement leur propre vie, mais aussi celle des autres. La vraie porte est celle qui ouvre à la vie. Celui qui la choisit librement choisit la vie

Tenez bon dans la foi avec la force de l'Esprit saint, Dieu le père en son fils Jésus-Christ, la vraie porte, nous conduit à la vie. Prions Dieu pour qu'ils nous donnent des vrais pasteurs qui pansent les blessures des âmes meurtries et qui conduisent les fidèles vers les frais pâturages.